I. TRAVAUX INÉDITS.

Description d'une nouvelle espèce d'*Arvicola;* le *Myodes bicolor*, par M. Victor Fatio.—(Pl. 12.)

C'est en chassant, dans le canton de Berne, les petits mammifères des Alpes, que je découvris, en juin 1861, au Genthal, à une élévation d'environ 1,800 mètres, une espèce d'*Arvicola* atteignant presque les mêmes proportions que le *Nivalis,* et habitant avec lui les mêmes localités; mais cette espèce, d'une taille assez forte, possédant, chez l'adulte, des molaires à racines, nous ne pouvons la rapprocher ici que du sous-genre des *Myodes*.

Depuis que M. Nager trouva à Urseren l'*Hypudeus Nageri,* et depuis, surtout, que M. Nathusius découvrit chez l'*Arv. glareolus* la présence singulière de doubles racines aux molaires de l'adulte, le nouveau sous-genre du *Myodes* a dû prendre place dans le genre primitif des *Arvicola* de Lacépède. Ce sous-genre des *Myodes,* fondé d'abord sur les *M. glareolus* et *Nageri*, a compté, depuis lors, les *M. riparia*, *pratensis*, *fulvus*, *rutilus*, *hercynicus*, *rubidus*, *rufescens,* etc., qui, tous petites espèces, semblent n'être et ne sont, pour Blasius, dans ses *Waldwühlmaus*, que des variétés des deux premiers cités plus haut.

Comme c'est avec des espèces généralement reconnues que je dois faire la comparaison du *M. bicolor*, et comme il se rapproche plus, sous bien des rapports, du *M. Nageri* que du *glareolus*, c'est avec ce premier que je vais le comparer ici, en donnant sa description.

Le *Myodes bicolor*, toujours plus fort dans ses proportions que le *Nageri*, s'en distingue, au premier abord,

soit par les grandes dimensions de ses pattes et de sa queue, soit encore par une coloration différente, constante et bien accusée.

Les parties supérieures du corps du *Myodes bicolor*, soit l'espace compris entre le museau et la racine de la queue, sont colorées en brun assez foncé. Cette teinte provient d'un mélange presque égal de poils brun rougeâtre et de poils noirs.

Les parties inférieures, soient la gorge et l'abdomen, sont blanc grisâtre, mais ne sont jamais lavées de roux clair, comme cela se présente si souvent chez le *M. Nageri.*

Le passage de la teinte supérieure à l'inférieure se fait sans transition brusque, sur les côtés de la tête et les flancs, par une douce teinte de gris bleuâtre.

Le bras est gris et blanc; les pieds antérieurs sont blancs; la jambe est grise et blanche, les environs seuls de l'articulation du tibia au tarse sont d'un brun noirâtre; les pieds postérieurs sont blancs. Les ongles sont dépassés par d'assez longs poils blancs.

Le poil, considéré seul, est toujours bicolore; sa base est toujours gris foncé, mais sa partie supérieure est alors colorée, tantôt en noir, tantôt en brun rougeâtre, tantôt en gris et tantôt, enfin, en blanc. Les poils noirs sont, en en exceptant ceux de la barbe, les plus longs de tous.

La queue, enfin, est colorée de deux teintes bien tranchées, le noir-brun très-foncé dessus et le blanc dessous.

Si, maintenant, nous plaçons le *M. Nageri* à côté de cette description de la coloration, nous remarquons bien vite chez lui, à la face supérieure, une teinte brune plus claire, plus jaune, unique et plus restreinte; aux parties inférieures, une coloration plus délavée et des teintes plus salies; puis, enfin, un poil passablement plus long.

Observations et mesures prises sur les différentes parties du corps du M. bicolor; *voir la comparaison avec le* M. Nageri, *au tableau comparatif donné plus loin.*

La tête atteint, en général, la longueur de $0^m,032$; elle

porte des yeux assez grands; puis des oreilles arrondies, mais assez longues pour dépasser le poil de $0^m,005$; elles ne sont bien velues qu'à leur bord, ailleurs le poil est rare et ras : elles mesurent, pour la longueur prise au côté externe, $0^m,015$ à $0^m,016$; pour la largeur prise au centre, $0^m,0125$. Les plus longs poils de barbe égalent $0^m,036$ à $0^m,039$.

Le tronc, mesurant, en moyenne, de $0^m,09$ à $0^m,10$, est supporté par quatre membres tous plus longs dans leurs proportions que ceux du *M. Nageri;* ainsi l'avant-bras du *M. bicolor* dépasse déjà d'environ $0^m,005$ celui du *Nageri*. Le pied antérieur du *M. bicolor*, pris jusqu'au bout des ongles, égale $0^m,0115$; le pied postérieur égale $0^m,020$ à $0^m,021$.

La queue, quoique couverte de poils assez ras, porte un assez fort pinceau; elle arrive, avec ce dernier, à la longueur de $0^m,065$; le pinceau seul égale $0^m,006$ à $0^m,007$.

Les caractères que nous pouvons maintenant tirer du crâne et de la dentition ne sont plus aussi frappants que ceux que nous avons pu tirer soit du pelage, soit de la coloration, soit encore et surtout des différentes proportions.

Le crâne est long de $0^m,026$, et large, à l'angle des mâchoires, de $0^m,012$; sa forme générale est assez semblable à celle du crâne du *M. Nageri*. Les conques auditives sont grandes, le nez, un peu plus prolongé que chez le *Nageri*, mesure environ $0^m,001$ de plus. Les arcades zygomatiques n'ont pas exactement la même courbure; les sutures des pariétaux et des frontaux ne forment pas le même dessin; les frontaux forment une rigole à leur réunion. Le trou occipital, plus grand que chez le *Nageri*, mesure, pour son diamètre vertical, $0^m,0045$; pour son diamètre horizontal, $0^m,0049$. Enfin les arêtes de la mâchoire inférieure, quoique faibles, sont plus longues. Je dois, au reste, pour tous ces petits détails, renvoyer aux figures 1, 2, 3 et 4 de la planche 12. La dentition doit, comme je l'ai dit plus

haut, faire rentrer cette espèce dans les *Myodes;* les 12 molaires ont, en effet, chez l'adulte, chacune 2 racines bien distinctes. Les molaires des rangées supérieures vont en divergeant d'avant en arrière et en diminuant beaucoup de diamètre suivant cette direction. L'étude des molaires comparées des *M. bicolor* et *Nageri* ne nous montre guère de différences que dans la segmentation de la dernière supérieure et de la première inférieure; c'est une dernière arête plus marquée au côté externe de la supérieure et une forme différente du premier segment à l'inférieure. (Voy. fig. 5, 6, 7 et 8 de la planche 12.)

Les molaires, souvent entourées d'un cément noir, doivent tenir cette coloration du genre de nourriture de l'animal.

Les incisives, fortement colorées en jaune, sont de moyenne grandeur.

Tableau comparatif des mesures moyennes prises sur les M. bicolor *et* Nageri.

	M. BICOLOR.	M. NAGERI.
Longueur totale...........	0^m,18 à 0^m,19	0^m,14 à 15.
Long. de la tête...........	0^m,032	0^m,029.
Long. du tronc............	0^m,09 à 0^m,1	0^m,065 à 0^m,07.
Long. de la queue.........	0^m,065	0^m,050.
Long. de l'oreille..........	0^m,015 à 0^m,016	0^m,0145.
Largeur de l'oreille........	0^m,0125	0^m,011.
Long. des plus longs poils de barbe...............	0^m,036 à 0^m,039	0^m,029 à 0^m,03.
Long. du crâne............	0^m,026	0^m,025.
Largeur du crâne..........	0^m,012	0^m,012.
Hauteur du crâne, depuis la base de la conche auditive.	0^m,0095	0^m,0095.
Longueur du pied ant......	0^m,0115	0^m,0095 à 0^m,01.
Long. du pied post........	0^m,021	0^m,019.
Diamètre vertical du trou occipital................	0^m,0045	0^m,0043.
Diam. horizontal de ce trou.	0^m,0048 à 0^m,005	0^m,0048.

Cette espèce, que j'ai nommée *bicolor* pour rappeler sa coloration, habite les Alpes suisses, où elle se maintient, en général, à une assez grande hauteur; son genre de vie

m'a paru ressembler assez à celui de l'*Arvicola nivalis :* comme ce dernier, le *bicolor* semble peu sauvage comme lui, quoique moins commun, il vient, au printemps, chercher dans les huttes la nourriture des bergers.

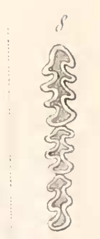
La grande question que l'on se pose, devant des différences un peu profondes entre deux sujets que l'on voudrait rapprocher, la question des races locales, n'a point, ce me semble, de prise ici; quand, outre que l'on voit entre le *M. bicolor* et le *Nageri* bien plus de dissemblances qu'entre les différentes variétés de ce dernier, trouvées soit en Suisse, soit en Allemagne, soit en France, l'on remarque encore et surtout que le *M. bicolor* et le *Nageri*, habitant ensemble, dans nos Alpes, les mêmes localités, sont donc ainsi soumis aux mêmes conditions.

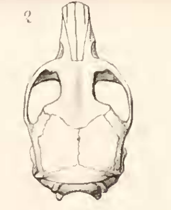
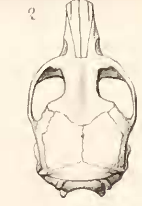
Explication de la planche 12. — Fig. 1. Crâne du *M. bicolor* de profil. — 2. Crâne du *M. bicolor* vu par-dessus. — 3. Crâne du *M. Nageri* vu par-dessus. — 4. Crâne du *M. bicolor* vu par derrière. — 5. Molaires supérieures droites du *M. bicolor.* — 6. Première molaire inférieure du *M. Nageri.* — 7. Dernière molaire supérieure du *M. Nageri.* — 8. Molaires inférieures droites du *M. bicolor.* — 9. *Myodes bicolor.*

Notes sur l'existence des Ours en Corse au XVIe siècle, par M. Henri Aucapitaine.

L'existence de l'Ours dans l'île de Corse, et cela à une époque peu éloignée, est un fait qui paraît généralement ignoré des zoologistes.

J'ai recueilli, à cet égard, quelques renseignements qui ne laissent aucun doute. M. Paul Gervais, auquel je les ai communiqués, regarde ces indications comme intéressantes pour les naturalistes : « car, » dit le savant doyen de la Faculté de Montpellier, « rien, dans les publications « paléontologiques relatives aux brèches osseuses de la



F. Fatio del. — Imp. Becquet Paris — Humbert lith.

Myodes bicolor, Fatio